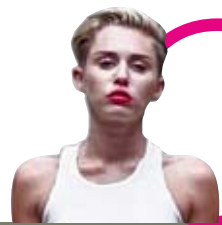


Miley Cyrus, qui défraya la chronique l'an dernier avec son « twerk », a remporté dimanche le prix du clip de l'année pour sa chanson « Wrecking Ball » aux MTV Video Music Awards 2014. © D.R.



CULTURE

« House of cards, c'est Shakespeare »



LITTÉRATURE Sept génies à (re)découvrir

► Vincent Laisney a écrit « Sept génies ».
► Pour nous permettre d'aller à l'assaut des forteresses que sont Homère, Dante, Cervantès, Shakespeare, Goethe, Hugo et Joyce.

ENTRETIEN

Connaissez-vous Homère, Dante, Cervantès, Shakespeare, Goethe, Hugo ou Joyce? Bien sûr, les noms vous disent quelque chose. Et, comme tout le monde, vous avez vu des films, comme le *Roméo et Juliette* de Zeffirelli, la *Mégère apprivoisée* avec Richard Burton et Elizabeth Taylor, *Troie* avec Brad Pitt, ou la version musicale des *Misérables* avec Hugh Jackman. Mais les œuvres d'où ces films ont été tirés? Pour la plupart d'entre nous, la réponse est non. Pourquoi? Parce que ce sont des forteresses. Parce qu'on y entre moins aisément que dans le dernier polar de Camilla Läckberg.

Vincent Laisney, maître de conférences à l'Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense, ne se satisfait pas de cette situation. Ces barrières, il veut les gommer. Et il a écrit un livre, *Sept génies*, ceux qui sont cités au début de ce texte, pour le faire. « Je ne suis qu'un passeur, dit-il. Mon rêve, c'est que par mon livre des lecteurs puissent pénétrer dans les œuvres de ces auteurs. Mon livre doit servir de passerelle, d'accès aux grandes forteresses européennes de la littérature. Et s'il se pouvait que l'accès soit assez large pour porter beaucoup de monde, je serais enchanté. »

Ces sept écrivains, faut-il vraiment les lire?

Ce qui me frappe, c'est que ceux qui lisent les romans de Levoy ou Musso connaissent les noms de Goethe, Shakespeare, Dante. Ils connaissent même les titres

des chefs-d'œuvre de ces auteurs. Mais ont-ils lu ces œuvres, ont-ils une idée plus précise de la vie de ces géants-là? La réponse est malheureusement non. Et pour moi, c'est là que commence le scandale: une culture commune qui se satisfait du nom de l'auteur, du titre du livre, et c'est tout! Or c'est manquer quelque chose d'essentiel: le caractère exceptionnel de la vie de ces écrivains et les enjeux qui traversent leurs chefs-d'œuvre. Face à ce scandale, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose.

Et vous avez tout relu. C'est quelque chose!

On doit se rendre compte que le *Don Quichotte* ce n'est pas le dernier roman d'Amélie Nothomb, ça ne se lit pas dans un aller Bruxelles-Paris, il faut un peu plus de temps. Mais le travail de lecture m'a permis de décanter les aspects rebutants, de lever ces fameuses barrières de façon à laisser entrer tout le monde dans ces forteresses jugées imprenables, à tort parce qu'une fois qu'on y est, on s'y sent bien, on y découvre des merveilles.

Qu'ont-ils encore à nous apprendre, ces livres et ces auteurs?

Beaucoup. Je souffre beaucoup de ce qu'aujourd'hui, dans le discours de l'espace public, on soit à la recherche d'une identité européenne alors qu'elle est sous nos yeux, elle nous tend les mains, il y a une malle emplies de chefs-d'œuvre écrits par des auteurs européens. On n'a qu'à ouvrir leurs livres et le livre de

Brad Pitt joue Achille dans « Troie ». © D.R.

leurs vies pour découvrir des valeurs qui constituent un ensemble cohérent. Quelles valeurs qu'au fond, ces valeurs que portent ces héros, Ulysse, Dante, Quichotte, Bloom, ne sont pas celles qui nous minent aujourd'hui: la frilosité, le sentiment que rien n'est possible. Au contraire, chez ces auteurs, tout est possible. C'est Hamlet l'audacieux, c'est Ulysse l'industriel, des personnages qui mettent leur vie en avant, qui disent on y va. La plupart des chefs-d'œuvre en question, ce sont des voyages dans l'inconnu. Aujourd'hui, personne ne veut voyager dans l'inconnu en Europe. Réveillons-nous, relisons nos chefs-d'œuvre, voyons ce qu'ils ont à nous dire. On a besoin de retrouver un sens à nos vies et ces écrivains nous disent comment vivre.

A qui vous adressez-vous?

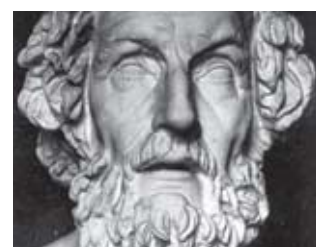
A tous. Aussi bien à l'étudiant qui voudrait en savoir plus sur les pièces de Shakespeare qu'à cette population à qui on donne une télévision toujours plus idiote et qui aspire à de la substance, de la profondeur. Des séries télé comme House of Cards font preuve de beaucoup de subtilité, de complexité de scénario et ce sont des succès. Et bien, House of Cards, c'est Shakespeare. Si ça ne gêne personne de regarder House of Cards, ça ne devrait gêner personne de lire Shakespeare. ■

Propos recueillis par
JEAN-CLAUDE VANTROYEN



Sept génies
Voyage au centre de la littérature
VINCENT LAISNEY
Impressions nouvelles
382 p., 22 euros
Parution le 4 septembre

SEPT GÉNIES



Homère

IX^e siècle avant J-C

Deux poèmes, si c'est bien lui qui a écrit tout ça: *L'Iliade* (15.337 vers) et *L'Odyssée* (12.109 vers). Le premier raconte la colère d'Achille lors du siège de Troie. Le second les péripéties du retour d'Ulysse vers Ithaque, son fils Télémaque et sa femme Pénélope. Savez-vous que le fameux cheval de Troie n'apparaît pas dans *L'Iliade*: c'est Ulysse qui raconte sa ruse dans *L'Odyssée*?



Dante

1265-1321

La divine comédie fait 14.229 vers. Dante est l'auteur et le héros. Il raconte son voyage qui plonge dans l'enfer, monte au purgatoire et s'envole dans le paradis. Comme un guide touristique. Son œuvre, dirait-on aujourd'hui, est fléchée. Cette *Divine comédie* a quelque chose du voyage organisé, à ceci près que le voyage a lieu dans l'au-delà et qu'il ne laisse pas le touriste indemne.



Cervantès

1547-1616

Son roman *Don Quichotte* fait plus de mille pages. Cervantès y invente un type universel qu'on pourrait appeler l'idéaliste forcené, celui qui prend ses désirs pour des réalités. C'est le premier héros du roman moderne, comme Balzac, Flaubert ou Tolstoï en ont écrit et comme nous le connaissons encore aujourd'hui, qui éprouve dans sa chair l'écart tragique entre le rêve et la réalité.



Shakespeare

1584-1616

Trente-sept pièces de 3.000 vers chacune environ. Shakespeare est le peintre de la vie, du temps et du cœur humain, dont il a exploré tous les recoins, des idées enfin, qu'il a exposées sous toutes les coutures en philosophe humble et sceptique, sans jamais trancher. Car Shakespeare est trop avisé pour croire qu'il n'existe qu'une vérité en ce monde.



Goethe

1749-1832

Son *Faust* fait 12.111 vers. Le héros, Faust, est le symbole de la condition humaine et de son écartèlement permanent entre le mal et le bien. Goethe est le trait d'union entre le monde archaïque et le monde moderne. Son œuvre concentre tout ce qui s'est fait de plus grand de Homère à Shakespeare et porte en germe tout ce qui se fera de plus audacieux de Hugo à Joyce.



Victor Hugo

1802-1885

Hugo excelle dans tous les genres: c'est le grand décaathlonien de la littérature. Il écrit plus de pages que Dante, Cervantès et Shakespeare réunis. De plus, il a la conscience aiguë d'être un des leurs. A 25 ans, il s'identifie à Shakespeare, à 60, il rejoue l'exil de Dante et il se vaudra toute sa vie l'Homère du XIX^e siècle. Sans jamais les imiter: il fait œuvre totalement originale.



James Joyce

1882-1941

Ulysse, plus de mille pages, est une réécriture de *L'Odyssée* en 1905. « C'est l'histoire d'un Juif, Leopold Bloom, qui s'aventure dans Dublin et rentre tard, la nuit, avec Stephen, un intello qu'il a rencontré, raconte Vincent Laisney. Il rentre tard pour laisser la place libre à l'amant de sa femme. C'est d'une audace incroyable: éclater le carcan conjugal et la filiation sanguine, puisqu'il veut faire de Stephen son fils. »